

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des histoires tragiques](#)[Collection 1581 - Trésor des histoires tragiques - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot](#)[Item 1581 - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot - Trésor des histoires tragiques - Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

1581 - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot - Trésor des histoires tragiques - Bibliothèque Sainte-Geneviève

Auteurs : Belleforest, François de

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Dimensions de la page Table et 348 ff.

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

60 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1016

Titre long Le // THRESOR // DES HISTOIRES TRA- // GIQUES DE FRANÇOIS // de Belle-forest. // CONTENANT LES HARANGUES, DISCOURS, COMPLAINTES // Remonstrances, Exhortations, Missives, // & autres propos remarquables contenus en icelles. // [bois gravé] // A PARIS, // Chez Geruais Mallot, à l'Aigle d'or, // rue S. Jacques. // M. D. LXXXI. // [-] // AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Imprimeur(s)-libraire(s)

- Le Voirier, Pierre
- Mallot, Gervais

Date 1581

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin
Réserve 8 Y 4037 INV 7365 RES

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque Sainte-Geneviève](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- Pour une numérisation plus complète, voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire de la BnF.

Autres exemplaires localisés

- Chapel Hill (US-NC), UNC University Libraries, Wilson Library, Rare Book Collection, [PQ4606 .Z425 1581](#)
- Den Haag (NL), Koninklijke Bibliotheek, [KW 1713 F 22](#)
- Iowa City, IA (USA), Iowa University Library, Special Collections x-Collection [VAULT PQ4606 .Z425 1581](#)
- Jena (De), Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek Jena, [12 Art.lib.XII.1](#)
- Paris (Fr), BnF Richelieu-Arts du spectacle-magasin [8-RF-1168](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites sur les pages du livre, mais une indication de possesseur figure sur la page de titre et la mention du titre de l'ouvrage sur la [tranche inférieure](#) du livre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Sainte-Geneviève
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Belleforest, François de, 1581 - Pierre Le Voirier et Gervais Mallot - Trésor des histoires tragiques - Bibliothèque Sainte-Geneviève, 1581

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1016>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024



4037

LE
THRESOR
DES HISTOIRES TRA-
GIQUES DE FRANÇOIS
de Belle-forest.

CONTENANT LES HARAN-
GES, DISCOURS, COMPLAINTES
Remonstrances, Exhortations, Missives,
& autres propos remarquables con-
tenus en icelles. *Genève for 1734.*



A PARIS,
Chez Geruais Mallot, à l'Aigle d'or,
rue S. Iacques.
M. D. LXXXI.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.



My Lecteur,
qu'o'rauoit fait
du Thresor de
d'Amadis de
ie pensé des
ie ne ferois
qui te fust n
greable, si i
noy celuy des tomes des Histoires
giques, faites par François de
rest, pour le soulagement de ceux
rent s'exercer à parler proprement
gamment François. A raison deq
mis à rechercher tout ce qu'il y
beau, & de plus remarquable en
stoires: comme sont les Harang
scours, Complaintes, Remonstra
horations, Missives & autres pro
j'ay recueilliz & ramassez en ce p
à ij



AV LECTEUR.



My Lecteur, voyant
qu'ô t'auoit fait present
du Thresor des liures
d'Amadis de Gaule,
ie pensé deslors que
ie ne ferois pas chose
qui te fust moins ag-
greable, si ie te don-
noy celuy des tomes des Histoires Tra-
giques, faites par François de Belle-fo-
rest, pour le soulagement de ceux qui desi-
rent s'exercer à parler proprement & ele-
gamment François. A raison dequoy ie me
mis à rechercher tout ce qu'il y a de plus
beau, & de plus remarquable en ces Hi-
stoires: comme sont les Harangues, Di-
scours, Complaintes, Remonstrances, Ex-
hortations, Missiues & autres propos, que
j'ay recueilliz & ramassez en ce petit volu-

me pour ton profit & vtilité, m'asseurâ
qué ce Thresor icy t'apportera autant ou
plus de plaisir, de profit & de contentement
que celuy d'Amadis, & que tu n'en tiendras
pas moindre conte, si ce n'est à l'aduenture
que tu voulusses preferer le mensonge à la
verité, & faire plus de cas de l'ombre que
du corps. Car à vray dire tout ce que les li
ures d'Amadis traittēt ne sont que des sor
nettes, & contes forgez & inuentez à plai
sir: mais ce qui est discouru dans les Hi
stoires Tragiques, sont choses veritable
ment aduenues, & non pas saintes à plai
sir ou controuuees, & n'est pas besoin que
ie t'en parle d'auantage, veu qu'elles te sont
assez cogneuës. Seulement te veux ie bien
dire q̄ ce petit Thresor d'Histoires Tragi
qs, que ie t'offre maintenant cōtiēt, à mon
auis, ce à raison dequoyelles ont esté si biē
recenës, & qui a fait qu'ō s'est adōné si so
gneusement à la lecture d'icelles. Et par ce
ie te prie d'auoir à gré ce mien petit labeur,
& ne te monstres pas ingrat à le recognoi
stre, à fin que tu me donnes le courage de
n'espargner chose quelconque qui soit en
ma puissance, pour te faire voir d'ores en
auant ce que ie cognoistray te pouoir ap
porter quelque contentement & vtilité.
A dieu.

TABLE
RANG
Complai
ces, Extr
chofes
romes d
ques.

DES

H Arangue
Comte Varn
Saliberic
Iustice du Com
Pouuoir de la
Comte Varn
Roi de la Com
Harangue de M
Empereur des
Respoire de Mah
Harangue de fr

TABLE DES HARANGUES, DISCOURS, Complaintes, Remonstrances, Exhortations, & autres choses remarquables des tomes des Histoires Tragiques.

Et premierement.

DES HARANGUES.

Harangue du Roy Edouard 3. du nom au Comte Varucio pere d'Elips Comtesse de Salsberic.	fueillet 2. a
Responce du Comte au Roy.	fueil. 3. b
Poursuite de la harangue du Roy Edouard au Comte de Varnacio.	fueil. 4. a
Responce du Comte au Roy.	fu. 4. b
Harangue de Mustapha Bascha à Mahomet Empereur des Tures.	fueil. 10. b
Responce de Mahometh à Mustapha Bascha.	f. 14. a
Harangue de frere Laurens Cordelier sur les	

T A S I

T A B L E.

amours & trespas de Rhomeo & de Juliette. 27. b.

Harangue d'Adelasia fille de l'Empereur Othon
à Radegonde sa gouvernante. 28. b.

Responce de Radegonde à sa maistresse Adelasia.
fueil. 28. b.

Harangue du maistre d'hostel d'un Seigneur d'A-
quitaine à sa maistresse. 36. a.

Sage responce de la Damoiselle à son maistre d'ho-
stel. 37. b.

Harangue malicieuse du maistre d'hostel à son
maistre. 38. b.

Responce du Gentilhomme à son maistre d'hostel.
fueil 39. a.

Harangue de la Marquise de Ferrare au Comte
Hugues fils du Marquis son mary. 46. b.

Harangue du Marquis de Ferrare à la noblesse
du pays, sur l'emprisonnement qu'il auoit fait
faire de son fils & de la Marquise sa femme.
fueillet 49. a.

Harangue du Sieur Meguolo Lercaro à ses parés
sur une iniure qui luy auoit esté faite. 55. b.

Harangue d'un bon vieillard captif au Sieur Me-
guolo chef de l'armee Genevoise. 57.

Responce de Meguolo au vieillard. 58.

Harangue du vieillard à l'Empereur de Trapa-
zonde de la part de Meguolo. 58. b.

Responce de l'Empereur au bon vieillard.
fueillet 59. b.

TABLE.

Harangue d'un esclave nommé Mahometh resu-	61. b
sant la principauté d'une Isle.	
Harangue du fils du Sieur de Chabrie à sa mere	62
la reprenant de son incontinence	63
Responce de la mere à son enfant.	64
Harangue du pere de la femme de Tolonio au	
juge criminel sur le meurtre de sa fille.	64
Harangue de Dom Diego à son amy le priant	
de n'offenser en rien Genieure sa maistresse.	
fuillet 79. b	
Harangue de la Duchesse de Malfy au Sieur de	
Boloigne, le priant de prendre la charge de sa	61
maison.	
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse de	62
Malfy.	
Harangue de la Duchesse au Sieur de Bolo-	
igne, sur le desir qu'elle avoit de se rema-	62. b
rier.	
Responce du Sieur de Boloigne à la Duchesse.	
fuillet 66 a	
Harangue du Sieur de Boloigne à la Duchesse,	
luy remonstrant le danger où il estoit, s'il ne se	
retiroit.	67
Responce de la Duchesse au Sieur de Boloigne.	
fuillet 68 a	
Harangue de la Duchesse à ceux de sa maison	
leur declarant que le Sieur de Boloigne estoit	
son legitime espoux.	68. b
Harangue du Comte de Celant à Blanche Marie	
a. iiii	

T A B L E	
luy descourrant son amour.	49 b
Responce de Blanche Marie au Côté Saouye.	57 a
Harangue de Montanin à sa sœur la belle An-	
gelique luy declarant l'honesteté & courtoisie	
de laquelle Anseume Salimbene ancien enne-	
my de leur maison, auoit usé enuers luy pour	
l'amour d'elle, Et la priant de recognoistre un	
tel bien-fait.	74
Responce de la belle Angelique à son frere.	76 b
Le Motanin declare à sa sœur q l'amour, qu'An-	
seume Salimbene luy porte, la contrainct d'u-	
ser de si grande courtoisie en son endroit.	77
Responce de la belle Angelique.	83 b
Harangue de Charles Montanin au Salimbene	
luy presentant sa sœur.	82
Harangue du Salimbene à sa belle Angelique	83 b
Harangue du Salimbene à ses parens leur decla-	
rant le desir qu'il auoit d'espouser la belle An-	
gelique.	84. & 87. b
Harangue de Cornelia à Camille luy declarant	
l'amour extreme que son frere luy portoit.	91.
Responce honneste de Camille à Cornelia.	92. b
Harangue de Liuius extremement malade à Ca-	
mille.	93. b
Responce de Camille à Liuius.	94
Harangue d'un Chastelain à ses soldats pour se	
venger de son Seigneur.	97 b

T A B L E.

Harangue de Scarampe à Constantin	145
le priant de luy faire iustice.	
Harangue de Sophonisbe femme de Siphax à	
Masfinisse Roy de Numidie, le priant de nela	
deliurer vine à Scipion.	159
Responce de Sophonisbe à Masfinisse.	161. b
Harangue de Scipion à Masfinisse, le dissuadant	
de l'amour de Sophonisbe.	162. b
Harangue du Sieur Galeas à son amy le Mar-	
quis de Cotttron pour le destourner de l'amour	
de Leonore.	3 h. 52. 192. b
Responce du Marquis de Cotttron au Sieur Ga-	
leas.	197. b
Harangue de Leonore au Marquis de Cotttron	
	199. b
Responce du Marquis de Cotttron.	201. b
Harangue du Comte Loys Fiesco à ses freres les	
priant de venger l'iniure faite à leur sœur.	
fueil. 105. a	
Harangue de Fenicie aux Dames qui l'estoient ve-	
nues voir se plaignant d'un faux rapport qui	
honnissoit son honneur.	209
Harangue de Faustine Imperatrice de Rome à	
l'Empereur son mary, luy descourant l'amour	
extreme qu'elle portoit à un escrimeur de sa	
maison.	201
Harangue de Messer Pol gëtilhôme Venitien à Gerand	
sō fils pour l'iciter à voyager es pays estranges	233
Harangue de Camille à l'ule deuant Delie leur amy	
sur un rapport qui luy auoit esté fait de luy.	234

T A B L E.

Harangue de Pompee le grand à une Dame de l'Isle de Hydruse, qui s'offroit volontairement à la mort	fueil. 213 a
Response de ladicte Dame à Pompee	fueil. 236 a
Harangue du traistre Garibald Comte de Turin à Grimoald Duc de Beneuent l'induisant à s'aller emparer de la Lombardie	fue. 246 a
Response de Grimoald au Comte de Turin	fueil. 248 a
Harangue de Cacan Roy des Huns à Partharite le priant de se retirer de ses terres où il s'estoit sauni, & où il ne scauroit le receler	fueil. 248 b
Harangue d'Oihare à la belle Syrithe la priant de le vouloir recevoir pour son espoux	fue. 252
Harangue d'Oihare à la belle Sirithe l'ayât trouuee gardant les moutons	fu 254 b
Harangue du Prince Goth aux estats & soldats de son pays leur voulât augmenter les impôts & subsides pour l'entretènement de son armee	fueil. 258 b
Response faite au Prince Goth sur sa demande	fueil. 259 a
Harangue de Roric Roy Normand aux soldats de son armee leur voulant faire quitter leur terre pour courir sur le pays Gaulois.	fue. 260 a
Harangue des Ambassadeurs du Roy Normand aux Lunigiens les priant de laisser prendre port à leur armee pour se rafraichir	262 a
Harangue de Haüdingue Roy Normand aux	

T A B L E

principaux chefs de son armee, leur declarant son entreprise	163. a
Harangue de Langerthe à ses compaignes les in- duisant à prendre les armes pour defendre leur pudicité à l'encontre de Fro ^r Roy de Suece	164. a
Harangue de Fro à ses soldats les exhortant au combat	166. a
Harangue de Regner Roy de Dannemarch à Langerthe, luy declarant l'affection qu'il auoit de l'auoir en mariage	166. b
Responce honnestes de Langerthe au Roy de Dannemarch	167. & 168. b
Harangue des Bannis de Florence au Pape pour l'inciter à la guerre contre Mainfroy Roy des Siciliens	170. b
Harangue de Mainfroy aux Alemans pour les inciter à se bien deffendre cōtre le Roy Char- les	179. a
Harangue du Serif à ceux de sa nation pour leur faire seconer le ioug tyrāniq du Roy de Fez	180
Harangue des Turcs, qui sous vne feinte dissimu- lation s'allerent presenter au seruice du Serif pour le tuer	182. b
Harangue du Capitaine des Turcs à ses gens les exhortant à executer hardiment leur entre- prise	185. b
Harangue du Comte de Foix aux estats de Bourgogne leur declarant la cause pourquoy il vouloit faire mourir son fils	193. b

T A B

Harangue d'Amleth à merle la reprenant de s' meurtrier de son mary Royaume, & luy dec- le tuer qu'il contrefai- Respose de Geruthe Roy Responce d'Amleth à 300. 1
Harangue d'Amleth la cause qui l'auoit en- gon
Harangue d'Acmet B. pour appaiser l'émue pour la mort de Mus- Sultan Soliman
Harangue d'un Cham- parens les priant de li moyfelle
Harangue de Libusse R. nant plein pouuoir de qu'ils ne luy voulaie
Harangue de Henry C. priant de luy aider à receuë du gouuerneur
Harangue de François que Henry luy presen- de l'Empereur
Responce du Cacique
Harangue du Prince Har-

A B L E

son armee, leur declarant
e à ses compaignes les
armes pour defendre son
le Froi Roy de Suece
soldats les exhortant au
Roy de Dannemarch à
clarant l'affection qu'il
ariage
Langerthe au Roy de
267. & 268. b
Florence au Pape pour
ontre Mainfroy Roy
270. b
aux Alemans pour les
re cõtre le Roy Char-
279. a
de sa nation pour leur
uq du Roy de Frz 280
us une feinte dissonu-
er au service du Serj
282. b
Turcs à ses gens les
rdiment leur entre-
285. b
eux estats de Bearn
urquoy il vouloit
293. b

T A B L E

Harangue d'Amleth à la Royne Geruthe sa
mere la reprenant des'estre remariee à Fengeron
meurtrier de son mary & usurpaetur de son
Royaume, & luy declarant que c'estoit pour
le tuer qu'il contrefait le fol. 298. b
Respõse de Geruthe Royne de Dänemarch 298. b
Responße d'Amleth à sa mere luy monstrant
300. a
Harangue d'Amleth aux Danõys leur declarāt
la cause qui l'auoit émeu à occire le tyran Fan-
gon 301. a
Harangue d'Acmet Bascha aux soldats Turcs
pour appaiser l'émence qui estoit en leur camp
pour la mort de Mustapha occis par son pere
Sultan Soliman 310. a
Harangue d'un Chanoine à quelques vns de ses
parens les priant de luy aider à rair une Da-
moyse 316. a
Harangue de Libusse Royne des Boèmes leur dõ-
nant plein pouuoir de luy choisir un mary puis
qu'ils ne luy vouloient obeir 321. b
Harangue de Henry Cacique aux Indiens les
priet de luy aider à veger l'iniure qu'il auoit
receue du gouuerneur de l'Isle 324. b
Harangue de François de Neufbourg au Caci-
que Henry luy presentant la paix de la part
de l'Empereur 328. a
Responße du Cacique 330. a
Harāgue du Prince Harald à la noblesse Danoise

T A B L E

luy dissuadant d'eslire pour Roy son frere
 puisne Kanut fueil. 33. a
 Harangue du Roy Kanut aux estats de Danne-
 march les blasmant de leur trahison & les es-
 dānant à raison d'icelles en amendes. fueil. 33. b
 Harangue d'esloyalle de Blacon aux Danois pour
 les inciter à faire mourir leur Roy Kanut. 336.

D I S C O V R S.

Les propos que tint le Comte de Varucio à Elips
 Contesse de Salberic sa fille de la part du Roy
 Edouard, qui en estoit amoureux fueil. 7. b
 Sage respons d'Elips à son pere le Comte de Va-
 rucio fueil. 8. b
 Rapport du Comte de Varucio au Roy Edouard.
fueil. 10. a.
 Propos du Seigneur Didaco à Violente fueil. 16. b
 Honneste response de Violente fueil. 17. a
 Les propos que tint le Comte de Pancalier aux
 iuges, apres qu'il eut tué malicieusement son
 neveu fueil. 20. b
 Propos de Guillaume fils d'Aleran & d'Adelasia
 à l'Empereur Otton fueil. 33. b
 Propos de l'Empereur Otton à Gunfort luy com-
 mandant d'amener les pere & mere de Guil-
 laume. fueil. 34. a
 Propos du Seigneur Gunfort à son cousin Ale-
 ran fueil. 35. a

T A B

Response d'Aleran
 propos du Seigneur de Vir
fueil. 53. b
 Response honneste de
fueil. 55. a
 Propos de l'Empereur de
 lequel il estoit allé tr
 avec luy
 Response de Meguola à
 Propos de Don Diego
 luy descouurant son
 Response de Genieure à
 Propos de Don Roderic
 Response de Genieure
 Propos de Don Roderic
 quant de mort
 Response de Genieure
 Propos de Genieure à
 qui la pensoient émo
 go
 Propos de Genieure ve
 commandé à ses ge
 Propos de Genieure à
 son amitié non feinte
 Discours d'Anseume
f. 72. a
 Discours de Livio sur
 mille

TABLE

Responſe d'Aleran	fueil. 35 b
Propos du Seigneur de Virle à ſa maiſtreſſe Zilie	fueil. 53 b
Reſponſe honneſte de Zilie au Sieur de Virle	fu. 55 a
Propos de l'Empereur de Trapezonde à Meguolo, lequel il eſtoit allé trouver pour faire la paix avec luy,	fuei. 60 a
Reſponſe de Meguolo à l'Empereur	f. 61 a
Propos de Don Diego à ſa maiſtreſſe Genieure	f. 66 b
luy deſcoursant ſon amour	f. 67 b
Reſponſe de Genieure à Don Diego	f. 74 a
Propos de Don Roderico à Genieure	f. 75 a
Reſponſe de Genieure à Don Roderico	f. 77 a
Propos De Don Roderico à Genieure la menaçant de mort	f. 77 b
Reſponſe de Genieure	f. 78 a
Propos de Genieure à ſa Damoifelle & à ſon page, qui la penſoient émuouvoir à aimer Don Diego	f. 79 a
Propos de Genieure voyant que Roderico avoit commandé à ſes gens de la tuer	f. 80 b
Propos de Genieure à Don Diego congnoiſſant ſon amitié non feinte	f. 72 a
Discours d'Anſeäume Salimbene ſur ſes amours.	f. 88 a
Discours de Linio ſur l'amour qu'il porte à Camille	

T A B L E.	
Arraisonnement de Cornelia à son frere Liuis	89 b
Response de Liuis à sa sœur Cornelia	90 a
Excuse de Cornelio à une Dame de Mantoue	109 b
Propos d'Emilie ayant leu la lettre de Fabio	116 b
Propos de Galeas de Vincenze à une Dame louant les Dames de Venise	121 a
Sage propos d'une fille à une vieille qui taschoit de l'attirer à l'amour d'un ieune homme	121 a
Requete d'une pauvre femme à un Gentilhomme qui auoit esté amoureux d'elle	123 a
Response du Gentilhomme à ceste pauvre femme	123 b
Propos de Thomas de Nolfoc à sa Dame la voyant prisonniere	134 a
Discours de l'Empereur Olton troisieme sur l'a- mour, ou il declare à Belincion l'amour qu'il portoit à sa fille	135 a
Propos de Belincion à Galdrade sa fille luy declar- ant l'amour que l'Empereur luy portoit	157 a
Response honnestre de Galdrade à son pere	157 b
Propos de Sophonisbe à Masinisse Roy de Nami- die le merçant de ce qu'il luy plaisoit la pren- dre à femme	191

propos d'une D
 la piperie E
 Propos de Cam
 qu'elle auoit
 Arraisonnement
 Dame
 Arraisonnement
 stre
 Response de M
 Requeste de To
 quis de Co
 un sien pr
 Response du M
 Discours du C
 qu'on luy
 208 a
 Propos d'Artia
 ne le vou
 auoit esté
 Remercement
 Propos d'un Le
 resté par ce
 ne de luy co
 cogneu
 Propos de Lan
 luy deman
 deuant sa
 Response de B
 Propos

T A B L E

propos d'une Dame à Constantin Boccali sur la piperie & legereté des amoureux	170. b
Propos de Camille à la susdicte Dame sur ce qu'elle auoit dit des amoureux	171. b
Arraisonnement de Toto à la belle Calore sa Dame	173. b
Arraisonnement d'une esclaué à Monde son mai- stre	182 a
Responce de Monde à son esclaué	183 a
Requeste de Tomacel mary de Leonore, au Mar- quis de Cottrö le suppliant de le fauoriser en un sien proces qu'il auoit	198 a
Responce du Marquis	199 a
Discours du Compte Colisan sur le faux rapport qu'on luy auoit fait de Fenicie sa maistresse	208 a
Propos d'Artaxerce Roy des Perses à Ariobarza- ne le voulant deliurer de la mort à laquelle il auoit esté condamné	213. b
Remerciement d'Ariobarzane	213. b
Propos d'un larron qui, se voyant prins & ar- resté par certains instrumens, suade à son frere de luy coupper la teste, à fin de n'estre re- cogneu	215. b
Propos de Lambertuce Amidée à Buondelmont luy demandant pourquoy il se promaine tant deuant sa maison	217 a
Responce de Buondelmont à Amidée	218 a

TABLE	
Discours de Buondelmont sur la deliberation qu'il auoit faite de quitter sa fiancée pour en épouser une autre	218 b
Propos de Charles surnommé le Chauue Roy de France à Baudouin fils d'Adalquier forestier & Prince de Flandres luy presentant l'estat & gouuernemēt de sondict pere	220 a
Propos de Philippe de Nicoli Cremonois decou- urant à ses amis l'amour extreme qu'il porte à la Royne de Hongrie	203 a
Propos d'Heleine à Girard son amy le priant d'o- beir aux commandemens de son pere	206 b
Propos de Messer Pol Gentilhomme Venitien à Gerard son fils luy declarant le desir qu'il a de le voir marié	207 b
Propos de Iule à Delie sur vn faux rapport qu'on auoit fait de luy à Camille leur amy commun	233 a
Requete de Mica à Filodame son pere le suppliāt de ne permettre pas qu'elle fut donnée à femme au voleur Lucie	239 a
Propos de certains Persans à Panthee Af- syrienne femme d'Abirate luy declarans le desir que leur Roy auoit de la prendre à fem- me	242 a
Sage response de Panthee ausdictz Persans	242 b
Conspirations de Rosemonde contre Alboin Roy des Lombards	244 a

TABLE	
Propos de Synald Roy de Dannemar- sa fille, qui ne tenoit conte de ceux tisoient. t. 4. b. 75.	
Response de la belle Syrithe au Ro- pere	
Propos d'Othare à la belle Syrithe la teste du voleur qui l'auoit priant de le vouloir choisir	254 a
Propos d'Almagro à Ferdina- priant de le deliurer de la mo- auoit esté condamné	
Propos de Suarcher Roy des Got- prenant de sa viel lubrique	
Sage Response de Langerthe son may le Roy de Dannen- dloit pour prendre la fille	268. b
Arraisonnement de Guy guer- pour & au nom des ba- qui s'alloient rendre à son	
Propos du Roy Charles avec tins pour les exciter au co-	
Propos du Prince Serif aux qui luy promettoient de por- les Turcs, qui auoient ma-	288. b
Propos d'une Damoyfelle à demandant la cause de ses	

TABLE

Propos de Syuald Roy de Dannemarch à Sirithe
sa fille, qui ne tenoit conte de ceux qui la cour-
tisoient. t. 4. h. 75. 249 b

Responſe de la belle Syrithe au Roy Syuald ſon
pere 251 a

Propos d'Othare à la belle Syrithe luy presentant
la teſte du volleur qui l'auoit rauie, Et la
prieant de le vouloir choiſir pour ſon eſpoux
254 a

Propos d'Almagro à Ferdinand Pizarre le
prieant de le deliurer de la mort, en laquelle il
auoit eſté condamné 256 a

Propos de Suarcher Roy des Goths à ſon fils le re-
prenant de ſa vie lubricque 256 b

Sage Reſponſe de Langerthe aux meſſagers de
ſon may le Roy de Dannemarch qui la repu-
dioit pour prendre la fille du Roy de Suece
268. b

Arraiſonnement de Guy guerre au Roy Charles
pour & au nom des bannis de Florence,
qui s'alloient rendre à ſon ſeruiſe. 271. b

Propos du Roy Charles avec les ſoldats Floren-
tins pour les exciter au combat 277 a

Propos du Prince Serif aux Chreſtiens, captifs
qui luy promettoient de pourſuiure & cōbattre,
les Turcs, qui auoient maſſacrē ſon pere.
288. b

Propos d'une Damoyſelle à un Gentilhomme luy
demandant la cauſe de ſes chanſons 289 b

T A B L E.

Respõse du Gentilhõme à la Damoysselle	299
Propos de la Roynne d'Escoffe Hermetrude à Amleth, le priant de la prendre à femme	307 a
Les propos que tint la fille d'Angleterre à son espoux Amleth, lors qu'elle vit qu'il la deslaidoit pour Hermetrude Roynne d'Escoffe, & qu'elle le voulut aduertir de la trahison que son pere luy brassoit	309 a
Propos d'une Damoysselle d'Agen à un Chanoine qui la sollicitoit de son honneur en l'absence de son mary	311 b
Response du Chanoine	312. b
Propos de la Damoysselle au Chanoine qui la rauiissoit	317. b
Propos d'un prestre au Seigneur de saint Iean de Ligoure pour l'induire à faire mourir sa femme & ses enfans, & brusler sa maison pour se sauuer	318. b
Les propos que tint le Seigneur de saint Iean de Ligoure se voyant prest à estre decapité pour ses malefices	317. b
Conspiration des femmes contre les hommes en Boesme à la suscitation d'une fille seruant de Libusse leur Roynne	322. b
Propos de Henry Cacique au gouuerneur de l'Isle Espagnolle, qui luy demandat iustice, s'estoit mocqué de luy	323 b
Propos du Viceroy à Martin d'Alfaro Indien	

qui estoit allé pa
que son cousin
Propos du Cacique
sa bonne volunt
Propos de Ianne R
Louys Prince de
son mary And
femme
Response de Loy

COI

P Laintes de l
fus du
224
Les propos conse
moiselle de
Continuation d
Regrets du Che
Complainte am
pereur Otto
Complainte d
Priere à Dieu
iniustemen
Action de gra
Damoisel

TABLE

qui estoit allé parler à luy de la part du Caci-	327 a
que son cousin	
Propos du Caciue au Viceroy luy declarant	330 a
sa bonne volonté envers l'Empereur	
Propos de l'anne Roine de Naples à son cousin	
Louys Prince de Tarente, le priant de chasser	
son mary André de Hongrie, & la prendre à	341 a
femme	
Response de Loys Prince de Tarente	343 a

COMPLAINTE.

Plaintes de la Duchesse de Sanoze sur le re-
fus du Cheualier Mandozze
22 a

Les propos consolatifs que luy tint Emilie sa Da-	
moiselle de Chambre	22. b
Continuation des plaintes de la Duchesse	22. b
Regrets du Cheualier Mandozze	23 a
Complainte amoureuse d'Adelasia fille de l'Em-	
pereur Otton	25 a
Complainte d'Aleran de Saxe	30 a
Priere à Dieu faite par une Damoiselle accusée	
iniustement	39. b
Action de graces rendues à Dieu par ladicte	
Damoiselle	40. b

TABLE.	
Propos d'une Damoyſſelle à la Marquiſe de Ferrare ſa maiſtreſſe	ſu. 44 a
Reſponſe de la Marquiſe à ſa Damoyſſelle	ſue. 44 b
Exhortation de la Damoiſelle à la Marquiſe	ſue. 46 a
Regrets du Marquis de Ferrare ſur la lubricité de ſon fils	ſue. 48 a
Les regrets & prieres de ſon fils	ſue. 50 a
Complainte du Seigneur de Virle ſe voyant repouſſé par Zilie	ſue. 52 a
Complainte de Tolonio eſtant preſt à eſtre executé	ſu. 65 a
Complainte amoureuſe de Don Diego Gentil-homme Eſpagnol	ſue. 66 a
Complainte de Genièvre ſur la deſloyauté de Don Diego	ſue. 68 a
Complainte de Camille pour l'amour de Linio	ſue. 92 b
Complainte de Camille ſur la venue de ſon frere qui vouloit deſtourner le mariage de Linio & d'elle	ſue. 95 a
Complainte de Camille ſur le departement de Cornelio	ſu. 106 b
Complainte de Cornelio abſent de Camille.	ſu. 108 a
Complainte d'Emilie ſur la deſloyauté de Fabio ſon mary Clandefſtin	ſu. 117.
	& 118. a

TABLE.	
Complainte d'une damoifelle ue more, qui par ap enfants.	
Complainte de Galeaz	ſu. 152 a
Regrets du pere de I noit eſté ranie	
Regrets de Maſiniſſe liurer Sophoniſbe	ſu. 164 b
Exhortation de Scip de Sophoniſbe	
Complainte de Toto femmes.	
Complainte de la I la captivité de ſon	
Complainte de He ſonnier	
Regrets de Pandolp noit tant aimee	
viſ avec elle	
Plainte faite à Ma la mort d'un ſien	ſu. 187 b
Plainte amoureuſe	ſu. 190. a
Complainte amou ſu. 103, b	

TABLE.

Complainte d'une dame forcee par un sien esclave
more, qui par apres la tua quand Et ses
enfans. fu. 118. & 120 a

Complainte de Galeaz amoureux de Lucrese.
fu. 152 a

Regrets du pere de Lucrese scachant qu'elle a-
voit esté ravie fu. 154 a

Regrets de Masinisse se voyant contraint de de-
livrer Sophonisbe morte ou viue à Scipion
fu. 164 b

Exhortation de Scipion à Masinisse sur la mort
de Sophonisbe fu. 168 b

Complainte de Toto sur son amour & celle des
femmes. fu. 175 a

Complainte de la Duchesse des Vandales sur
la captivité de son espoux. feuillet 178. a

Complainte de Henry Duc de Vandales pri-
sonnier fu. 180 a

Regrets de Pandolphe voyant que celle qu'il a-
voit tant aimée le vouloit faire enterrer tout
vif avec elle fu. 186 a

Plainte faite à Mahometh par sa belle mere sur
la mort d'un sien fils qu'il avoit fait occire
fu. 187 b

Plainte amoureuse du Marquis de Cottrons.
fu. 190. a

Complainte amoureuse du Sieur de la Tour.
fu. 203, b

TABLE.

Complainte amoureuse du Comte de Coliffan	206. b
Regrets amoureux d'Antoine fils du Roy Se- lenque Empereur d'Orient	208
Complainte du Sieur Nicole Gentilhomme Sie- nois sur l'amour qu'il portoit à une fille de basse condition	229. b. & 231. a
Complainte d'une Damoyelle sur la meschan- ceté d'un Chanoine, qui la sollicitoit de son honneur	314. b
Complainte de Jeanne Royne de Naples cognois- sant que Charles de Durace, qui la tenoit en prison la feroit bien tost mourir	345

REMONSTRANCES.

Remonstrance faite à Rhomeo des Montefches par un sien amy	14. b
Responce honnestre de la Duchesse de Sauoye à quelques propos deshonestes du Comte de Pá- calier	20
Remonstrance de Lucio Martiano à son amy Parthenopee	42
Remonstrance de Don Diego à Genieure sur les peines qu'il souffroit pour son amour	76. b
Sage Remonstrance de Camille Scarampe à son mary	146

Remonstrance d'une pour l'exciter à la Remonstrance d'un quelque songe qu Remonstrance faite son Bascha pour frere	
Remonstrance d'A riobazane le r d'ingratitude Responce d'Ariol Remonstrance d' son mary qui l Remonstrance du Danois sur l contre les Go Remonstrance f qui le prient auoit receu Remonstrance de soient assail 287. b Remonstrance de Foix à so sa mere à l Remonstranc Foix, qui trouvé sa	

TABLE.

Remonstrance d'une Damoyfelle à un sien fils pour l'exciter à la vertu	149 b. & 151. a
Remonstrance d'un seruiteur à son maistre sur quelque songe qu'il auoit eu	153. b
Remonstrance faite à Mahometh par Moseth son Bascha pour l'empescher d'occire un sien frere	187
Remonstrance d'Artaxerce Roys de Perses à Ariobazane le reprenant de ce qu'il le taxoit d'ingratitude	211
Responce d'Ariobarzane	212. b
Remonstrance d'une Dame mariee à un amy de son mary qui luy faisoit l'amour	240
Remonstrance du Legat du Pape à Suenon Rcy Danois sur la guerre qu'il auoit entreprise contre les Goths & Sueons	257. b
Remonstrance faite au Serif par les courtisans, qui le prient de ne se fier pas aux Turcs qu'il auoit receu nagueres à son service	284. b
Remonstrance du Prince Serif à ses soldats qui n'osoient assaillir & poursuivre les Turcs	287. b
Remonstrance de Gaston troisieme du nom Cote de Foix à son fils, luy donnant congé d'aller voir sa mere à Nauarre	291. b
Remonstrance de Pierre de Bearn à Gaston de Foix, qui vouloit tuer son fils pour l'auoir trouué saisi de quelque poison	292. b

E.
Comte de Coliffan
ine fils du Roy Se-
fueilles

Gentilhomme Sie-
rtoit à une fille de
229. b. & 231. a
elle sur la meschan-
i la sollicitoit de son
314. b
de Naples cognois-
e, qui la tenoit en
urir
345

N CES.

des Montefches
14. b
esse de Sauoye à
Comte de Pá-
20
ans à son amy
42
enieur sur les
amour
carampe à son
146

TABLE.

EXHORTATIONS.

Exhortation du Sieur Mandozze à la Duchesse de Sauoye	fu. 13 b
Exhortation d'Adelasia à son mary Aleran	fu. 32 a
Responſe d'Aleran	33
Exhortation d'une Damoyſelle à la Marquiſe de Ferrare ſa maiſtreſſe	22 b
Exhortation faite à Don Diego par un ſien ſeruiteur qui le prie d'oublier l'amour de Genieure	70
Exhortation de Roderico à Don Diego	72 b
Reſponſe de Don Diego	73 a
Continuation de l'exhortation de Don Rod.	fu. 73 a
Exhortation de Scipion à Maſiniſſe ſur la mort de Sophonisbe	168 b

EPISTRES OV MISSIVES

L ettre d'Edouard Roy d'Angleterre à Elips Comteſſe de Salsberic	fu. 1. a
Lettre de Violente au Sieur Didaco ſon mary Clandestin	fu. 18 b
Lettre de la Duchesse de Sauoye au Seigneur Mandozze	114

Lettre de C
fu. 1.
Lettre de
Lettre du
ſtreſſe
Lettre de
Reſponſe
Lettre de
Lettre de
Lettre de
Reſponſe
106 a
Lettre d'
luy decl
Reſponſe
Perille
Lettre du
Lettre de
116 a
Lettre d'
Lettre de
Lettre du
Roy d'
Epiſtre d
Lucie
Lettre de
Graden
Lettre de
more

TABLE.

Lettre de Cesar Parthenopee à s'amie Panlore fueil.	41 a
Lettre de Pandore à son amy Parthenopee	43 a
Lettre du Sieur Philibert de Virle à Zilie sa mai- stresse	51 68 b
Lettre de Genieure à Don Diego	69
Responce de Don Diego à Genieure	70
Lettre de Don Diego à Genieure	76
Lettre de Linio à Camille sa femme	105
Lettre de Cornelio à Camille	106 a
Responce de Camille à la lettre de Cornelio fue.	106 a
Lettre d'Antoine Perille à la belle Carmosine luy declarant son amour honneste	113
Responce sage de la belle Carmosine à Antoine Perille	114
Lettre du Sieur Gensualde à sa dame	114
Lettre de Fabio à Emilie sa maistresse fueilles	115 a
Lettre d'un escolier à sa dame	120 b
Lettre de Galeaz de Vincense à sa dame fu.	121
Lettre du Sieur Thomas de Nolfoc à la niepce du Roy d'Angleterre	131 a
Epistre d'Anselme Barbarique à Damoyfelle Lucie Valerie	135
Lettre de Hieronime Bembe à Damoyfelle Isotte Gradenique	136
Lettre de Loys Foscarì à Damoyfelle Gismonde more	fue, 137. b. & 138. a

TABLE

<i>Lettre de Camille Scarampe à Madame la</i>	143
<i>Marquise de Montferrat</i>	
<i>Lettre de Camille à Monsieur d'Orleans le sup-</i>	143
<i>pliant de secourir son mary</i>	
<i>Lettre de Ludouic à Cassandre</i>	148.b
<i>Lettre de Constantin Boccali à sa Dame</i>	169.b
<i>Camille</i>	
<i>Autre lettre de Constantin Boccali à Camille</i>	172. b
<i>Lettre de Camille à Constantin Boccali</i>	173
<i>Lettre d'Augustin Ghisi à Madame Pie Tolo-</i>	
<i>mei</i>	167
<i>Lettre de Monde à Pauline sa Dame</i>	181
<i>Lettre de Pandolphe à sa Dame</i>	185
<i>Lettre du Marquis de Cottron à Leonore Ma-</i>	
<i>cedonie</i>	188.b
<i>Lettre du Comte de Colissan à Damoysselle Fe-</i>	
<i>nicie de Lionati</i>	206
<i>Lettre de Lactance à Nicole</i>	205
<i>Responce de Nicole à la lettre de Lactance</i>	205.b
<i>Lettre du Sieur Camille à Cinthie sa maistresse</i>	
	232. b
<i>Lettre de Narsez Lieutenant de l'Empereur lu-</i>	
<i>stinian à Alboin Roy des Lombards luy pro-</i>	
<i>mettant de luy deliurer l'Italie</i>	243.b
<i>Lettre de Loys de Hongrie à Jeanne de Naples</i>	
<i>sa belle sœur, qui auoit fait occire son mary.</i>	

FIN DE LA TABLE.



O R
R E S
ant les
s, epi-
mon-
ons &
uables

C E R E.

e du nom
ontesse de
rie d'auoir
la douleur

ous voulez
n entende-
ncement de
ontinuation
t ou elle est

A



LE THRESOR

DES HISTOIRES

Tragiques, contenant les
harangues, concions, epi-
stres, complaints, remon-
strances, exhortations &
autres propos remarquables
compris en icelles.

HISTOIRE PREMIERE.

*Lettre d'Edouard troiesiesme du nom
Roy d'Angleterre a Elips Contesse de
Salsberic, par laquelle il la prie d'auoir
pitié de luy, & le deliurer de la douleur
qu'il souffre pour son amour.*

MADAME, si vous voulez
considerer de sain entende-
ment, le commencement de
mon amitié, la continuation
d'icelle, puis le dernier poinct ou elle est

A

THRESOR DES
maintenant reduite, ie m'assure que
mettant la main sur vostre consci-
ce, vous vous accuserez vous-mesmes, non
seulement de l'ancienne rigueur que ma-
uez tousiours monstree: mais sur tout de
ceste nouvelle ingratitude, de laquelle
vous m'vsez à ceste heure, n'estant con-
tente de vous estre baignee au malheur de
mes peines passees, si par nouvelle rechar-
ge, vous ne fuyez ma presence, cōme cel-
le de vostre ennemy mortel: en quoy i'ex-
perimente, que le ciel & toutes ses influen-
ces demandent ma ruine, & ie la leur ac-
corde: car ma vie ne prenant vigueur, &
n'estant soustenue que de la faueur de voz
diuines graces, ne peut estre maintenue
vne seule minute de iour, sans le liberal se-
cours de vostre douceur & vertu: vous sup-
pliant, que si les affectueuses prieres d'au-
cun mortel tourmenté eurent iamais force
& puissance de vous esmouuoir a pitié,
qu'il vous plaise avec grand merueille, ti-
rer doresnauāt ceste mienne pauvre ame,
miserablemēt affligee de mort ou de mar-
tire. Celuy qui est plus vostre que sien. E-
douard le desolé Roy d'Angleterre.

HIST. T. R. A.
Harangue du Roy Edouard
laquelle il luy declare l'estat, mi-
serez desirs & sales appetis
transporte: & le prie de le secon-
der amoureuse.

Comte, ie t'ay fait v-
comoy pour quelque
couche de si pres, qu'il ne r-
que de la vie: car iamais p-
saut de fortune (les aguer-
souuent experimentez) ie
ne vaincu de si grand eni-
que ie fay maintenant: car
cōbatu de mes passions, q-
les, ie n'ay refuge qu'à la p-
qu'ōques hōme endura, si
secours: & cognoy bien
celuy seul est heureux, qui
gouverner les sens sans se-
ter à ses effrenez desirs: en-
ferons des bestes, lesquell-
lement du naturel instinc-
indifferemment où leur
mais nous avec la mesur-
rons. & deuons moderer
telle prudēce, que sans de-
sons le sentier d'equité &

Harangue du Roy Edouard au Comte de Varrucio pere d'Elips Com. tesse de Salsberic par laquelle il luy declare l'estat, miserable, ou les effrenez desirs & sales appetis de l'amour l'ont transporté: & le prie de le secourir en ceste passion amoureuse.

COMTE, ie t'ay fait venir icy deuant moy pour quelque affaire qui me touche de si pres, qu'il ne m'importe moins que de la vie: car iamais pour quelque affaire de fortune (les aguets de laquelle i'ay souuent experimentez) ie ne me suis trouué vaincu de si grand ennuy & fascherie, que ie fay maintenant: car ie suis tellement cōbatu de mes passions, que surmōté d'icelles, ie n'ay refuge qu'à la pl^e desesperee mort qu'ōques hōme endura, si en bref ie ne suis secouru: & cognoy bien maintenant, que celuy seul est heureux, qui avec raison peut gouverner les sens sans se laisser transporter à ses effrenez desirs: en quoy nous differons des bestes, lesquelles conduites seulement du naturel instinct, se precipitent indifferemment où leur appetit les guide: mais nous avec la mesure de raison, pouvons & devons moderer nos actions avec telle prudēce, que sans desloyer, nous eslissons le sentier d'equité & de iustice: & si

T H R E S O R D E S

quelquefois la chair infirme succombe,
nous n'en deuons accuser que nous-mes-
mes, qui deceus par vn ombre fuyarde &
fausse apparence des choses, trebuchans en
la fosse que nous nous estions preparee. Et
ce que ie deduy icy, n'est sans vne tresma-
nifeste raison, cōme ie l'experimēte main-
tenant en moy-mesme, qui ayant lasché la
bride trop longue a mes affections desor-
donnees, ay esté tiré du droit chemin, &
traistement deceu : & neantmoins ie ne
scay, ny ne puis m'en retirer, ny prendre la
droitte voye, ou tourner le dos a ce qui me
nuir: dont maintenant, infortuné & mise-
rable que ie suis, ie me recognoy estre sem-
blable a celuy qui poursuyuant sa proye
par l'espeisseur d'un bois, s'eslāce indiffere-
ment par tout, sans qu'il puisse retrouver
le sentier par lequel il estoit entré: ains tāt
pl^s il cuide suyure la trace, il s'esloigne pl^s
auant, demeurāt a la fin intrinqué : si est ce
(Seigneur Comte) q̄ ie ne vueil ny n'entens
par mes allegatiōs precedētes, si biē pallier
ma faute ou purger mō erreur, que ie ne le
reconnoisse & cōfesse en moy-mesme, mais
c'est a fin qu'ayāt recherché de loing l'ori-
gine de mō mal, vo^s m'aydez a le plaindre
& aiez pitié de moy, car pour vo^s en dire ce
q̄ en est, ie suis tellemēt enuelopé au laby-

H I

rinthe de mon e-
que ie voye ce q̄
suis le pire. Ne
(Comte) qui a
ctoires, tant sur
quelles i'ay fait
moire de mon
maintenant ie
sordonné appe-
uer: dont cest
mort, est cōfite
nes mortelles,
tous maux, &
misere. Mais qu
erreur pourray
en fin ne se m-
ueuē de raison
clier de ma ho-
sert d'aiguillo
les forces du q̄
sees, que mai
de repos sinon
vuiant de m
respandu ton
prises hautain
depuis as bier
sieurs affaires
ué la verité d
duquel i'ay m

rinthe de mon effrené vouloir, qu'encores
 que ie voye ce qui est de meilleur, hélas, ie
 suis le pire. Ne suis-ie donc pas a plaindre
 (Comte) qui apres tant de glorieuses vi-
 ctoires, tant sur mer que sur terre, par les-
 quelles i'ay fait retentir & honorer la me-
 moire de mon nom par toutes les parties,
 maintenant ie suis lié & vaincu d'un si de-
 sordonné appetit, que ie ne m'en puis rele-
 uer: dont ceste mienne vie, ou plustost
 mort, est cōfite en tant d'angoisses & pei-
 nes mortelles, que ie suis le propre siege de
 tous maux, & vnique receptacle de toute
 misere. Mais quelle suffisante excuse de mō
 erreur pourray-ie desormais produire, qui
 en fin ne se manifeste inutile & despour-
 ueuē de raison: mais dequoy feray-ie bou-
 clier de ma honte, sinon de ieunesse qui me
 sert d'aiguillon pour m'induire à l'amour?
 les forces duquel i'ay tant de fois repous-
 sees, que maintenant vaincu, ie n'ay rien
 de repos sinon en ta mercy, qui durant le
 viuant de mon pere, as liberalement
 respendu ton sang en plusieurs entre-
 prises hautaines, pour son seruice, lequel
 depuis as bien cōtinué en moy, qu'en plu-
 sieurs affaires perilleux, i'ay souuēt esprou-
 ué la verité de ton conseil, par le moyen
 duquel i'ay mis à fin des choses de grande

A iij

T H R E S O R D E S

cōsequēce, sans iamaïs t'auoir trouuē tré-
 lesquelles choses se représentās deuāt mes
 yeux, me font avec toute cōfiāce & fer-
 té te declarer mō fait, auquel tu peux pou-
 uoir avec ta parolle seule, laquelle t'ap-
 port tant fruit, tu gaigneras le cœur du Roy,
 duquel pourras disposer toute ta vie : &
 d'autant que l'affaire te semblera ardu, dif-
 ficile ou penible, ton merite sera plus grād,
 & accroistra l'obligation de celuy qui le
 reçoit. Pense donques, Comte, quel auanta-
 ge c'est, d'auoir vn Roy à ton commande-
 mēt: ioint q' tu as quatre enfans maſles, les-
 q̄lz tu ne peux honorablement aduātager,
 sans ma faueur, te iurant par mon sceptre,
 que si tu me soulages en mes ennuis, ie
 pouruoyray si bien les trois derniers, de si
 bonnes rentes, qu'ils n'auront occasion de
 porter enuie à leur aîné. Recorde toy sem-
 blablement, comme ie scay recompenser
 ceux qui me seruent, & si tu as cogneu ma
 liberalité en recognoissant les seruices des
 autres, pense, ie te prie, quel ie seray en ton
 endroit, duquel ma vie & ma mort de-
 pend.

*Responce du Côte au Roy par laquelle il luy pro-
 met inconsiderément de faire tout ce qu'il
 luy commandera quoy
 que ce soit.*

H I S T. T

Commandez, mon-
 ce, iusques à me sacrifi-
 cpleurant, ce qu'il
 vous iure, sur la foy q
 est inuiolablemēt ob
 uation de chose q
 ceste mienne langue
 l'esprit sera soustenu
 rez fidelement & lo
 seulement en ce que
 mais encore iusque
 l'honneur.

*Poursuite de la har-
 Comte, par laquelle il
 sa fille qu'il estoit am-
 loir favoriser en cest*

Vostre Elips,
 decine de m
 me trop plus que
 sens tellemēt emb
 tez, que sans la fa
 puis deormais vi
 que vous desirez
 maintenir en vie,
 qu'elle me regard
 puis requerir sans
 esgard tant au rā

Commandez, monseigneur, dit il, en pleurant, ce qu'il vous plaist que ie face, iusques à me sacrifier moy mesme, car ie vous iure, sur la foy que de l'og temps vous est inuiolablement obligee, que sans reservation de chose quelconque, tant que ceste mienne langue se pourra estendre, & l'esprit sera soustenu de ce corps, vous serez fidelement & loyallyement serui: & non seulement en ce que mon deuoir m'oblige, mais encore iusques à sortir des limites de l'honneur.

Poursuite de la harangue du Roy Edouard au Comte, par laquelle il luy descouvre que c'estoit de sa fille qu'il estoit amoureux, & le prie de le vouloir favoriser en ceste amour.

Vostre Elips, Comte, est l'vnique medicine de mes trauaux, laquelle i'ayme trop plus que ma propre vie, & me sens tellement embrasé de ses celestes beauttez, que sans la faueur de ses graces, ie ne puis desormais viure. A ceste cause, puis que vous desirez me faire seruiue, & me maintenir en vie, moyenez avecques elle, qu'elle me regarde en pitié, ce q' ie ne vous puis requerir sans vne extreme hôte, ayant esgard tant au rāg d'hōneur que vo^s tenez

A iij.

THRESOR DES
qu'a voz anciens merites: mais selon vo-
stre modestie & bonté accoustumee, vous
reietterez la faute sur la puissance de la-
mour, laquelle m'a tellement aliené mal-
berté, & offusqué le meilleur de moy, que
sortant maintenât hors des loix d'honneur
& de raison, ie me sens gehéné & forcé en
mon ame, vous faire telle requeste, & ne
pouuant chasser le venin mortifere hors
de mon cœur, qui a aneanty mes forces,
& empoisonné mon sens, & priué mon
ame de tout bon conseil, ie ne scay que fai-
re, que me retirer vers vous, n'ayant repos
aucun, sinon quād ie la voy, ie parle d'elle,
ou pense en elle, & suis maintenant reduit
en si piteux estat, que ne l'ayant peu vain-
cre par prieres, offres, presens, humilitez,
ambassades & lettres, mon seul & dernier
refuge & port asseuré de mes maux, est en
vous, en la mort, ou en ma force.

*Responce du Comte au Roy par laquelle il luy
promet de faire ce à quoy il s'estoit indiscretement
obligé par sa promesse. Et se plaignant de l'infamie
& deshonneur qu'il veut causer à toute sa
race, il blasme sa brutale demande & son incon-
tinence.*

Sire, le sens me faut, la vertu me delaisse,
& ma langue est muette, entendant vos

HIST. TR
propos par lesquels ie me
deux si estranges & perilleu-
passant par l'un ou par l'autre
de tóber en tresgrand peri-
resoudre au plus expedien-
moins honorable pour
donné ma foy pour ostage
ris iusques à la perte de l'
vie, ie ne faudray à ma pa-
ma fille, de laquelle vous
luy descouuriray le tout,
uez deduit. Bien vous ad-
i'ay bien puissance de la
la forcer: baste qu'elle ent-
est vostre cœur enuers e-
merueille & me plains d-
mes, & me soit licite, M-
charger ma peine deu-
qu'avec vostre honte &
famie, elle soit par a-
public. Je m'esmerueille
Sire, quelle presumption
penser commettre telle
lang, & par vn acte si la-
honorer, q' i'amaís ne s'-
ce à vous & aux vostre
pere que ie suis, est-ce
que moy & mes enfa-
pour nostre loyal seru-

HIST. TRAG.

propos par lesquels ie me sens reduit à
 deux si estranges & perilleux destroits, que
 passant par l'un ou par l'autre, force m'est
 de tōber en tresgrand peril: mais pour me
 resoudre au plus expedient pour vous, &
 moins honorable pour moy, vous ayant
 donné ma foy pour ostage, de vous secou-
 rir iusques à la perte de l'honneur & de la
 vie, ie ne faudray à ma parole: & quant à
 ma fille, de laquelle vous m'avez requis, ie
 luy descouriray le tout, comme vous l'a-
 vez deduit. Bien vous aduertie, Sire, que
 i'ay bien puissance de la prier, non pas de
 la forcer: baste qu'elle entēdra de moy quel
 est vostre cœur enuers elle: Mais ie m'es-
 merueille & me plains de vo^r à vous-mes-
 mes, & me soit licite, Monseigneur, de des-
 charger ma peine deuant vous, plustost
 qu'avec vostre honte & mon eternelle in-
 famie, elle soit par autre manifestee en
 public. Ie m'esmerueille encores de rechef,
 Sire, quelle presumption vous à esmeu, de
 penser commettre telle vilennie avec mon
 sang, & par vn acte si lasche, le vouloir des-
 honorer, qⁱ iamais ne s'ēnuya de faire serui-
 ce à vous & aux vostres: Helas ! infortuné
 pere que ie suis, est-ce le guerdon & salaire,
 que moy & mes enfans deuons attendre
 pour nostre loyal seruice, à tout le moins

THRESOR DES
si ne voulez estre liberal du vostre, ne cherchez point les moyens de nous oster l'honneur, & mettre vn tel blasme sur nostre race: mais qui pourroit attendre pis de son mortel & capital ennemy. C'est vous, c'est vous, Roy Edouard, qui rauissez à ma fille l'honneur, à moy le contentemēt, à mes enfāts la hardiesse de se retrouver en public, à toute nostre maison son ancienne gloire: C'est vous qui obscurcissez la clarté de mon sang, avec vne tache si deshonneste & detestable, que la memoire n'en sera iamais esteinte: C'est vous qui me contreignez d'estre le ministre infame de la ruine totale de ma maison, & d'estre le rufiē effronté de l'honneur de ma fille. Pensez (Sire) que c'est vostre deuoir, de me donner ayde & faueur, quand les autres s'essayeroyent de me procurer tel vitupere: mais si vous mesmes m'offensez, ou sera deormais mon secours? Si la main qui me deuoit guerir, est celle qui me blesse, ou sera l'esperance de mon remede? A ceste cause, Monseigneur, si ie me plains iustemēt de vous, & si vous me donnez occasion destendre mes cris iusques au ciel, soyez en iuge, Mōseigneur, car si vous voulez despouiller ceste desordonnee affection, ie n'en demande que vostre inuincible & genereux esprit pour

HIST. T.
iuge, d'autre costé ie prouue, pensant aux raisons, & de tant plus ie vous ayant cogneu desge, vous m'auiez tousiours passions, & non assuamoureuses, ains toutes exercices des armes, & voyant deuenir prisonnier indigne de vous, ie ne la nouueauté d'vn tel semble estrange. So que pour vn simple vous estant encores ferer la mort à Roger que ie ne puis prononcer mes miserablement en prison: & Dieu seauertures estoient leger assez mal fondé: par si ie m'auance tant de peu plus soigneusement cognoissez vous à vestres encores tout ent que voz ennemis de nuit pour vous surprendre par terre. Est ce raison de se donner et se laisser captiuier au

inge, d'autre costé ie plains vostre fortune, pensant aux raisons par vous deduites, & de tant plus ie vous plains, que vous ayant cogneu dés vostre ieune aage, vous m'avez tousiours semblé libre de passions, & non assuietty aux flammes amoureuses, ains tousiours addonné aux exercices des armes, & maintenant vous voyant deuenu prisonnier d'une affection indigne de vous, ie ne scay que iuger tant la nouveauté d'un tel inopiné accident me semble estrange. Souuenez vous (Sire) que pour vn simple soupçon d'adultere, vous estant encores fort ieune, fistes endurer la mort à Roger de Montemer, & ce que ie ne puis prononcer sans larmes, feistes miserablement mourir vostre mere en prison: & Dieu scait combien voz couuertes estoiet legeres & vostre soupçon assez mal fondé: pardonnez moy (Sire) si ie m'auance tant de parler, & pensez vn peu plus soigneusement à vos affaires, ne cognoissez vous à veuë d'œil, que vous estes encores tout enuelpé des guerres, & que voz ennemis dresét, les cornes iour & nuit pour vous surprendre tant par mer que par terre. Est ce d'ocques maintenāt la saison de se dōner en proye aux delices, & se laisser captiuier aux Dames? Où est ceste

THRESOR DES
magnanimité & valeur, laquelle vous à ré-
du espouventable à voz ennemis, amiable
à vos amis, & a vos subiectz admirablez
Quant au dernier point, par lequel vous
menacez, que si ma fille ne condescend à
vostre vouloir, qu'aurez refuge à voz for-
ces. Je ne confesseray iamais que ce soit
l'acte d'un valeureux ou vray Roy, mais
bien d'un vile, pusillanime, cruel & libidi-
neux tyran. Et ia Dieu ne plaise qu'en l'age
ou vous estes, vous commēcez à forcer les
Dames de voz subiectz, autrement ceste
ille perdra son nom de Royaume, & ne se-
ra plus qu'un receptacle de brigādz & vol-
leurs. Si donc pour mettre le dernier seau
à ceste triste complainte, vous pouuez par
vos blandices promesses & presens, suader
à ma fille d'obeir à voz dereiglez appetitz,
i'auray bonne occasiō de me plaindre d'el-
le, comme de fille peu continente, & qui
degenere des vertus de ses maieurs, mais
pour vostre regard ie n'ay que dire, sinon
qu'en ce vous suyuez la cōmune façon de
faire des hommes, qui poursuyuent les da-
mes qui leur plaisent. Reste seulement re-
spondre aux faueurs, que pour l'aduenir
vous promettez à moy & à mes enfans.
Je ne veux qu'à moy ny à mes enfans, ny à
aucun de nostre posterité, soit reprochee

HIST.
chose quelconque qui
sachant en quel mes-
ceux qui estans issus d
nuz aux biens & hōne-
tifié & obey aux princ
des hōnestes. Souuen
puis peu de iours est
Escossois, vous repr
pour auoir esté mini
stre pere, de Barbier
te, & q si en l'aduen
mœurs vous le renu
Et quant à moy i'ay
nestre paureté à tou
trestriche heritage d
mains: laquelle opin
nee par le sens de l'i
si nous voulons en
faisant plus grand
ses & thresors q de
grace à Dieu) i'en su
porueu pour maint
non comme ambit
uoitise, mais comm
rune. Je vous suppli
sans fin, prendre
deuoir & l'honneu
re. Ainsi auec v
vers ma fille, luy

chose quelconque qui nous puisse rougir, scachant en quel mespris & opinion sont ceux qui estans issus de bas lieux sont venus aux biens & hōneurs, pour auoir gratifié & obey aux princes & Roys en deuoir des hōnestes. Souuenez vous (Sire) que depuis peu de iours estant au camp cōtre les Escossois, vous reprochastes à certain, que pour auoir esté ministre des amours de vostre pere, de Barbier il estoit deuenu Comte, & q̄ si en l'aduenir il ne reformoit ses mœurs vous le renuoyriez à la boutique. Et quant à moy i'ay en opinion que l'hōnesté pauvreté à tousiours esté l'ancien & tresriche heritage des plus nobles Romains: laquelle opinion si elle est condempnee par le sens de l'ignorante multitude, & si nous voulons en cela luy donner lieu, faisant plus grand cas & estime des richesses & thresors q̄ de la vertu, ie diray que (la grace à Dieu) i'en suis assez abondamment porueu pour maintenir moy & les miens, non comme ambitieux ou taché de conuoitise, mais comme bien voulu de la fortune. Je vous suppliray doncques (Sire) faisant fin, prendre en bonne part ce que le deuoir & l'honneur m'ont contraint de dire. Ainsi avec vostre congé ie m'en vay vers ma fille, luy faire entendre de point.

T H R E S O R D E S

en point ce qui vous à pleu me cōmander.
Le propos que tint le Comte à sa fille lors qu'il
luy declara ce qui s'estoit passé entre luy & le
Roy, à la volonté duquel, pour desenga-
ger sa foy, il la prie d'obeir.

IE m'assure, ma chere fille, que tu ne se-
ras moins estōnee qu'esmerueillee, d'en-
tendre ce que ie te veux dire: & encore plus
voyant le peu de raison que i'ay de t'en te-
nir les propos: mais d'autant que de deux
maux le moindre tousiours doit estre
esleu. Ie ne doute point que comme sage
& aduisee que ie t'ay tousiours cogneue,
que tu n'elise ce que i'ay choisy: quāt à moy
depuis qu'il à pleu au Seigneur me donner
la cognoissance du bien & du mal, iusques
à maintenant, i'ay tousiours eu l'honneur
en plus grande recommandation que la
vie, d'autant que (selon mon aduis) c'est
moindre chose de mourir innocemment
sans tache quelcōque que de viure en des-
honneur & vitupere de tout le monde:
mais tu scais quelle liberté a celuy qui est
subiet sous la puissance d'autrui estant
quelquefois contraint faire beaucoup de
choses, non seulement contre son vouloir,
mais qui pis est, contre sa propre consciē-
ce, estant plus souuent forcē selon la qua-
lité du temps, & plaisir des Seigneurs chan-

H I S T.

ger de meurs & vesti-
ce que i'ay bien vou-
re, d'autant que ce c-
apres en depend. S-
fille, que hier apres
appeller, & estant d-
instante & pitoya-
tout baigné de larm-
luy qui luy import-
outre que ie suis n-
ay tousiours eu vi-
à son pere & à luy
que c'estoit, luy e-
obeir en ce qu'il m-
last-il de mon hon-
se sentant assour-
se, apres plusi-
gnez d'une in-
descourant le
dit, que le tour-
procedoit d'ailleur-
mour qu'il te p-
mortel qui est
qui eust peu i-
qu'un Roy eust
fronté d'oser con-
deshōnesté au p-
vois ma fille, me-
messe, l'effrenē

ger de meurs & vestir nouuelles affectiōs:
ce que i'ay bien voulu reduire en memoire,
d'autant que ce que ie te pretens dire cy
apres en depend. Sçachez doncques ma
fille, que hier apres dîner le Roy me feist
appeller, & estant deuant luy, & avec tref-
instante & pitoyable priere, me requist
tout baigné de larmes, de faire chose pour
luy qui luy importoit de la vie. Moy qui,
outre que ie suis né son vassal & seruiteur,
ay tousiours eu vne particuliere affection
à son pere & à luy sans aduiser autrement
que c'estoit, luy engageay ma foy de luy
obeir en ce qu'il me commanderoit, & al-
last-il de mon honneur & de ma vie. Luy
se sentant asseuré de ma liberalle promef-
se, apres plusieurs propos accompai-
gnez d'une infinité de sanglotz me
descourant le secret de son cœur, me
dit, que le tourment qu'il enduroit ne
procedoit d'ailleurs que d'une feruente a-
mour qu'il te porte. Mais Dieu im-
mortel qui est l'homme tant considéré
qui eust peu imaginer ou comprendre,
qu'un Roy eust esté si impudent & ef-
fronté d'oser commettre vne charge, tant
deshoneste au pere à l'édroit de sa fille? Tu
vois ma fille, mon incōsideree & simple p-
messe, l'effrené vouloir d'un Roy passionné,

T H R E S O R D E S

auquel i'ay respõdu qu'il estoit en ma puis-
sance de te prier, mais non de te forcer. A
ceste cause, ma chere fille, ie te prie ceste
fois pour toutes, que tu obeisses a la volõ-
té du Roy, & cognois que ce faisant, tu se-
ras present à ton pere de ta chere & hõne-
ste pudicité, mesme que la chose sera si se-
crete, que la renõmee de ta faute ne tou-
chera les oreilles d'aucun: neantmoins l'e-
lectiõ est en toy, & la clef de ton honneur
est en ta main: & ce que ie t'en dy, est pour
ne faillir de promesse au Roy.

*Sage responce d'Elips Comtesse de Saliberic à
son pere, par laquelle elle se plaint de ceste in-
considerée promesse qu'il dit auoir faite au Roy,
& luy declare qu'elle delibere de mourir plustost
que d'obeir aux deshonestes volonte, du Roy.*

VOz propos m'ont renduë si confuse
& tellement rauie en admiration,
(mõseigneur & pere treshonoré) q̃ si tou-
tes les parties de mon corps estoient cõuer-
ties en langues, elles ne me sembleroiẽt as-
sez suffisantes, pour dignement exprimer
la moindre partie de mon dueil & mescõ-
tentement: & certainement avec tresgran-
de & tresruste raison ie me puis maintenant
plaindre de vous, veu le peu de conte que
faictes

H I S

faites de moy, qui
sang, & voz os, &
vie tresse & caduc
nee, me mettant
dre mon honneu
en quoy i'experin
toutes les loix de
amorties en vous
cedez & surpasse
animaux, lesquel
ayent, si ne sont
faire tort à leurs fa
à la mercy d'autr
le vostre, sous le
quelque estroite
de me command
humble & trefol
vous devez pẽser
moire, que iamais
acte ny mouueme
parolle qui vous d
pos si deshonest
par plusieurs fois
res, presens & mes
chemens propres
tout l'artifice de se
& corrompre, si es
auoir autre respo
honneur m'estoi

HIST. TRAG.

faites de moy, qui suis vostre ch air, vostre
sang, & voz os, & qui pour le tribut de ta
vie fresse & caduque que vous m'avez dō-
nee, me mettant sur terre, vous voulez pré-
dre mon honneur .maintenāt en payemēt.
en quoy i'experimente que non seulement
toutes les loix de nature sont esteintes &
amorties en vous, mais, qui pis est, vous ex-
cedez & surpassez en cecy la cruauté des
animaux, lesquels quelque brutalité qu'ils
ayent, si ne sont ils point si denaturez de
faire tort à leurs faōs ou d'exposer leur fruit
à la mercy d'autrui, comme vous faites
le vostre, sous le plaisir d'un Roy : Car
quelque estroite puissance que vous ayez
de me commander, comme à vostre tres-
humble & tresobeissante fille, toutesfois
vous devez péser & reduire en vostre me-
moire, que i'amaies vous n'avez veu en moy
acte ny mouvement, ny signe, ny entendu
parole qui vous deust inciter, ne tenir pro-
pos si deshonestes. Et combiē que le Roy
par plusieurs fois avec vne infinité de prie-
res, presens & messages, & autres telz alle-
chemens propres à persuader ait desployé
tout l'artifice de son esprit, pour me seduire
& corrompre, si est ce qu'il ne peut onques
auoir autre responce de moy, sinon que
l'honneur m'estoit mille fois plus cher que

B

T H R E S O R D E S

la vie ce q̄ ie vous ay tousiours voulu osten-
 cōme aussi ay ie fait à mes autres p̄ch̄s de
 peur de vous induire à cōmettre quelque chose contre vo-
 tre Roy, preuoyant les estranges accid̄s
 qui sont souuēt aduenuz pour semblables
 choses avec la ruine de plusieurs citez & de
 prouinces, mais bon Dieu, ie suis bie esloi-
 gnee de mō doute, veu que vous-mesme
 est̄s le courtier honteux d'un acte si deshō-
 neste. Et afin de cōclure en peu de paroles,
 encore que i'eusse tousiours esperance que
 le Roy me voyant arrestee en mon inuola-
 ble chasteté, se deporteroit de me poursu-
 ure, & me laisseroit pour l'auenir, viure en
 repos avec mes semblables : frest ce que le
 voyant obstiné en son erreur, ie suis reso-
 lūc̄ pour mourir ne faire chose qui luy plai-
 se. Et de peur qu'il prenne de moy par force
 ce q̄ de mō gr̄e ie ne luy veux otroyer sui-
 uant vostre conseil, i'esliray de deux maux
 le moindre, ayant plus cher me defaire &
 tuer de mes ppres mains, q̄ souffrir qu'une
 telle tache ou vitupere obscurisse la gloire
 de mon nom, ne voulant rien cōmettre en
 secret, qu'estāt quelque fois puis apres pu-
 blié, me puisse faire changer de couleur. Et
 en ce q̄ mettez en auant d'auoir iur̄ & en-
 gagé vostre foy au Roy pour asseurance de

A R R E S T. T R A G

vostre promesse, c'est trefina-
 vous, quelle est la puissance q̄
 sur leurs enfans, veu qu'elle e-
 nen par la loy de Dieu, qu'il
 getz à leurs parens, en ce qu'
 diuins cōmandemens: d'au-
 siue que nous puissions ne
 choses incestueuses & des
 meismes il nous est estroin-
 de ne les faire point si noi-
 quis. Et eust esté trop plus
 fiable deuant Dieu, si lors
 ceste legere promesse au-
 promis de m'estrangler plu-
 pres mains, que de consen-
 tomber en vne faute si ab-
 de tirer le dernier arrest
 que i'ay arresté en moy a-
 re deliberation & immua-
 que vous direz au Roy, &
 perdue la vie avec la plus
 les honteuses morts qu'il
 que de consentir vne chō-
 neste, ayant de long tem-
 en mon ame, que la mort
 ne la vie passée.

Rapport du Comte au Roy
 de sa charge enuers sa fille
 se finale d'ic

HIST. TRAG.

10

vostre promesse, c'est tresmal consideré à vous, quelle est la puissance q̄ les peres ont sur leurs enfans, veu qu'elle est si bien bornée par la loy de Dieu, qu'ils ne sont obligez à leurs parens, en ce qui est contre ses diuins cōmandemens: d'auantage tant s'en faut que nous puissions nous obliger aux choses incestueuses & deshonestes, que mesmes il nous est estroitement enioint de ne les faire point si nous en sommes requis. Et eust esté trop plus decent & excusable deuant Dieu, si lors que vous feistes ceste legere promesse au Roy, luy eussies promis de m'estrangler plustost de voz propres mains, que de consentir de me laisser tomber en vne faute si abominable. Et afin de tirer le dernier arrest & cōclusion de ce que j'ay arresté en moy avec vne tresmeure deliberation & immuable conseil. C'est que vous direz au Roy, que j'ayme mieux perdre la vie avec la plus cruelle de toutes les honteuses morts qu'il scauroit inuēter, que de consentir vne chose tant deshoneste, ayant de long temps imprimé cecy en mon ame, que la mort honeste honore la vie passée.

Rapport du Comte au Roy luy declarāt l'acquit de sa charge enuers sa fille, & la response finale d'icelle.

B ij

THRESOR DES
Les propos que tint Genieure à Don Diego lors
qu'elle cogneut son amitié non sainte & si-
mulee & qu'ils arresterent leur
mariage.

AH, Monsieur, que vostre felicité
est commencemēt d'un grand aise en
mon esprit, qui experimente la douceur au
mesme subiet, ou i'eusse imaginé mon a-
mertume. La diminution d'un mal est, &
sera l'accroist d'une obligation telle, qu'a-
iamais ie me diray vostre treshüble esclav-
ue: vous suppliant neantmoins me pardō-
ner les sottises, par lesquelles indiscretemēt
i'ay abusé de vostre patience. Contemplez
un peu, Mōsieur: l'amour a cela de nature,
que ceux, qui s'y pēsēt estre les plus clairs
voyans, sont les premiers qui commettent
les fautes les plus lourdes. Je ne nie pas mō
tort, ie ne refuse point l'hōneste, & bening
chastiment, que vous ordonnez que i'en-
dure pour mon peché.

Fin du thresor des histoires du pre-
mier tome.

LE THRES
du second tome
histoires trag-
ques.

DE L'HISTOIRE XV

Harangue de la Duchesse de Malfy
de Bologne le priant luy faire
que de prendre la charge du m-
maison.

Signeur de Bolog
vostre defastre, v
heur de toute ne
à voulu q̄ vostre
& maistre ait perdu ses estats
sa dignité, & que vo^r ayez d
perte d'un si bon maistre, la
autre loyer, que la louange q
donne de l'avoir bien servi: i
voulu prier me faire cest hor
prendre la charge du manim

LE THRESOR
 du second tome des
 histoires tragi-
 ques.

DE L'HISTOIRE XVIII.

*Harangue de la Duchesse de Malsy au Seigneur
 de Bologne le priant luy faire cest honneur
 que de prandre la charge du maniment de sa
 maison.*



Signeur de Bologne, puis que
 vostre defastre, voire le mal-
 heur de toute nostre maison
 à voulu q̄ vostre bõ Seigneur,
 & maistre ait perdu ses estats, & ait quitté
 la dignité, & que vo^r ayez de mesme, fait
 perte d'un si bon maistre, sans en recevoir
 autre loyer, que la louange que chacun vo^r
 donne de l'auoir bien seruie vous ay bien
 voulu prier me faire cest honneur, que de
 prendre la charge du manimēt de ma mai-

L

plus en fenestre, ou me pourmener par la
galerie, assurez vous que vostre loyal amy
& fidelle mary à payé la commune rançon
que tous hommes doiuent à nature, & que
vous estes veufue de celuy qui s'eslouyra
en mourant, sçachant que vous sortirez
de peine. Et que me sert il de viure pres de
vous, & esloigné des faueurs & caresses qui
m'ont tant donné d'aïse en vostre com-
pagnie? Que me profite-il de vous voir
melancolique & captiue, & ie ne puis vous
eslouyr, ny deliurer, sinon en ceste sorte?
Non, non, ie mourray, & aura le cruel &
tyran Roy le passe-temps qu'il souhaite, &
& son ministre le Conestable verra sor-
tir à effect la ruine du plus grand ennemy
qu'il eust au monde.

Fin du Thresor des Histoires
du second tome.

V iij

LE THRESOR
du troisieme tome
des histoires tra-
giques.

DE L'HISTOIRE XXXVII.

*Epistre d'Anselme Barbarique, à Damoysselle
Lucie Valerie luy declarant que sa beauté
excellente l'a contrainct de l'aimer : & la
prie à la fin qu'il luy soit permis de luy dire
trois paroles en secret.*



Adamoysselle, ie vous supplie
penser, que si le ciel ne m'auoit
destiné à vous estre seruiteur,
& voz grace s attiré à ce que
mon sort me conduit le plus, qu'il estoit
impossible que ie fusse esté si hardy de vo^r
monstrer signe quelcōque de ma seruitu-
de enuers vous: & mesmement veu la des-
vnion & peu d'amitié qu'il sembleroit que

HIST
fortune d'eust m
pour la diuersité
entre vostre m
comme ainsi so
ce mesme qui e
mesme: ie vous
bonne part, &
fay requeste.
merez que rou
que la beauté à
cest elle mesm
fectionnez ven
uir les Dames l
les qui approch
de nature, & p
& les apprehen
tes autres. Et
m'a incité à vo
qu'autre qui vi
qui puisse fesi
flué en vous
rouier & lustre
femmes de ceste
au reste qu'il
dire trois paroll
fier à autre qu'à
que si i'ay vne te
iour de mavie
bien que m'auez

fortune d'eust mettre entre vous, & moy pour la diuersité d'affection qui se voit entre vostre maison & la mienne. Mais comme ainsi soit que l'amour surmonte ce mesme qui est & de fortune & du naturel mesme: ie vous supplie prendre le tout en bonne part, & entendre ce dont ie vous fay requeste. Et premierement vous estimerez que tout ainsi que c'est de la nature que la beauté à son commencement, aussi c'est elle mesme qui nous incite à estre affectionnez vers ce qui est beau, & à seruir les Dames les plus belles, comme celles qui approchent le plus de la perfection de nature, & par consequent ont l'esprit & les apprehensions plus nobles que toutes autres. Et c'est ce seul argument qui m'a incité à vous aymer, & estimer plus qu'autre qui viue, voyant qu'il n'y a rien qui puisse s'esgaler à ce que le ciel a influé en vous pour vous rendre le miroier & lustre de toutes les Gentilles-femmes de ceste grande Cité. Vous priant au reste qu'il me soit permis de vous dire trois parolles en secret, que ie n'ose fier à autre qu'à moy mesme, m'assurant que si i'ay vne telle faueur de vo⁹, il ne fera iour de ma vie que ie ne me ressente du bien que m'auez fait, & qu'en satisfaction

V iiii

ISTOIRE XXVII

lme Barbarique, à Damoyelle
e luy declarant que sa beauté
contrainct de l'aimer: & la
qu'il luy soit permis de luy dire
en secret.

amoyelle, ie vous supplie
fier, que si le ciel ne m'a
stiné à vous estre seruiteur,
voz graces attiré à ce que
conduit le plus, qu'il estoit
ie fusse esté si hardy de vo⁹
quelcôque de ma seruite
& mesmement veu la deli
mitié qu'il sembleroit

THRES. DES HIST. TRAG.
Ah Urbain, c'est toy qui est cause que le
bon Guillaume de Montferrat est mort,
que Balthasar de Brunsvich a esté mutilé
misérablement, mon loyal espoux est en
captiuité: & que dois-je attendre de mieux
ayant contre moy vn solliciteur si violent,
& vn mien ennemy mortel & pour iuge
& pour partie? Je voy bien que ceste prison
est le dernier logis que ie feray de ma vie,
& que ma liberté ne sera autre que la sepa-
ration que fera l'esprit d'avec le corps, pour
aller iouyr d'une vie meilleure en l'autre
monde.

FIN DV THRESOR DV
CINQVIESME ET DER-
nier tome des histoires Tra-
giques.

EXTRAIT
PRIVILEGE DV ROY
Par grace & privilege du Roy, il
a été permis à Germain Mallot, March
bonne lue en l'Université de Paris
primer & exposer en vente, vn liu
le. Le Thresor des Histoires Tragique
les Harangues, Discours, Compla
monstrances, Exhortations, Missives
chois les plus excellentes &c. Que le
est extrait des tomes des Hist
pour le soulagement de ceux qui
seront à parler proprement & ele
notre langue Françoisse, qui est a
& ornée au discours desdites Hist
en quelque autre liure qui se se
long temps en lumiere. Et fait de
dit Seigneur à tous Libraires &
ce Royaume de non imprimer, v
tribuer, sinon ceux qui aura im
imprimer ledit Mallot, ou d
liement, iusques apres le tem
me six ans, finiz & accompliz
premiere impression, à peine de
dix liure, & d'amende a

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

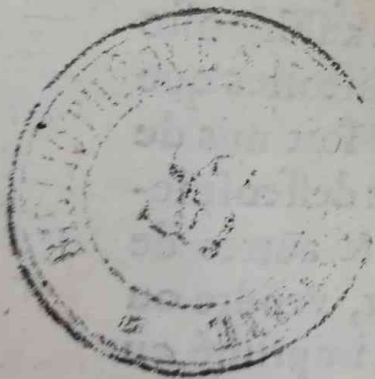
Par grace & priuilege du Roy, il est permis à Geruais Mallot, Marchand Libraire Iuré en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer & exposer en vente, vn liure intitulé *Le Thresor des Histoires Tragiques, contenant les Harangues, Discours, Complaintes, Remonstrances, Exhortations, Missiues & autres choses les plus excellentes &c.* Que ledit Mallot a extrait des tomes des Hist. Trag. pour le soulagement de ceux qui desirēt s'exercer à parler proprement & elegamment nostre langue Françoisé, qui est autāt polie & ornee au discours desdites Histoires que en quelque autre liure qui se soit mis de long temps en lumiere. Et fait deffense ledit Seigneur à tous Libraires & autres de ce Royaume de non imprimer, vendre ou distribuer, sinon ceux qu'aura imprimé ou fait imprimer ledit Mallot, ou de son consentement, iusques apres le temps & terme de six ans, finiz & accompliz, apres la premiere impression, à peine de confiscation dudit liure, & d'amende arbitraire,

DV THRESOR DV
INQUIESME ET DER-
nier tome des histoires Tra-
giques.

tant enuers nous, qu'enuers ledit Mallot, &
de ses despens, dommages, & intersts.
Veut en outre ledit Seigneur que mettant
par brief le contenu de ce present priuile-
ge au commencement ou à la fin de ce li-
ure, que cela serue de signification tout
ainsi que si l'original estoit particuliere-
mēt signifié à vn chacun, comme plus am-
plement est déclaré par les lettres dudit
Seigneur sur ce donnees à Paris ce quator-
ziesme iour de Iuin mil cinq cens quatre
vingts & vn, & de nostre regne le huitiesme.

Par le Conseil.

De Nouveau.



ACHE
PRIME
neufieme
cinq cens
vn, par P
Impri
és

ACHEVE D'IM-
PRIMER LE DIX-
neufième iour d'Aoust, mil
cinq cens quatre vingts &
vn, par Pierre le Voirrier,
Imprimeur du Roy
és Mathema-
tiques.

